

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	44 (1936)
Heft:	2
Artikel:	L'ambulance de la Croix-Rouge suédoise en Abyssinie
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-973276

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

séances sont rédigés en français et en langue amharique. Quant aux moyens de secours, il manque tout particulièrement, en plus de l'argent, des véhicules de transport appropriés et des tentes à l'usage des blessés.

La Croix-Rouge suisse rappelle à cette occasion la *collecte qui est toujours en cours* en faveur de la Croix-Rouge éthiopienne. Les dons peuvent être ver-

sés au compte de chèque postal III 4200, «Dons pour actions de secours» qui est réservé spécialement pour les offrandes en faveur de la Croix-Rouge éthiopienne. La mission de la Croix-Rouge internationale en Ethiopie est là pour veiller à ce que les moyens de secours mis à disposition soient utilisés dans le sens prévu par les donateurs.

L'ambulance de la Croix-Rouge suédoise en Abyssinie.

La Croix-Rouge suédoise a été la première à envoyer sur le théâtre de la guerre italo-abyssinie une ambulance complète avec un matériel moderne admirablement composé. Dès le mois de novembre 1935 cette mission est arrivée à Addis-Abeba et s'est installée à proximité des opérations du guerre. En effet, la Croix-Rouge suédoise ne s'est pas contentée d'équiper un hôpital destiné à rester à l'arrière, elle a certainement fait mieux en organisant une ambulance de campagne capable de suivre les mouvements des troupes. Tout a été prévu pour que ce lazaret mobile puisse rendre le plus de services possibles dans un pays particulièrement difficile à parcourir et où toute organisation sanitaire semble avoir fait défaut avant le début des hostilités.

C'est pourquoi la Croix-Rouge suédoise et les Croix-Rouges du monde entier ont été vivement émuves en apprenant qu'à la fin de décembre 1935 cette ambulance a essuyé le feu de l'ennemi. A l'heure où nous écrivons, les détails du bombardement par avions de l'ambulance suédoise manquent encore de précisions, de sorte qu'il serait teméraire de porter un jugement. On pré-

tend du reste que les Abyssins abusent étrangement de l'emblème de la Croix-Rouge, qu'ils peignent en rouge des croix sur des maisons qui n'ont aucun rapport avec le service de santé, qu'ils placent des croix rouges sur leurs propres immeubles pour les protéger des attaques d'escadrilles ennemis. Tout cela est fort possible de la part d'un peuple qui est loin de connaître la portée des accords internationaux, de sorte que — fort probablement — les Italiens ont pu être induits en erreur.

Mais, d'autre part, nous savons que les tentes, les voitures, l'avion de la mission suédoise portent les insignes visibles et très apparents de la Croix-Rouge et de la nationalité suédoise à laquelle ils appartiennent. Les autorités italiennes savent que cette mission est en activité sur le sol éthiopien, de sorte que la méprise commise est difficile à expliquer.

L'ambulance qui vient d'être mitraillée et dont un des médecins a été tué à cette occasion, est supérieurement organisée. Les docteurs qui la dirigent ont passé des années en Ethiopie et ont dès lors pu fournir des indications précises sur les nécessités de l'équipement d'une

formation sanitaire destinée à se déplacer dans un pays tropical où il est difficile (si non impossible) de se ravitailler, où les températures passent de 30 ou 40 degrés de jour à zéro ou au-dessous de zéro la nuit, où l'eau est rare, et où il faut s'attendre à toutes les difficultés et à toutes les complications.

Voici comment cette mission qui a coûté à la Croix-Rouge suédoise près d'un demi-million de couronnes, a été préparée:

Le personnel est de six médecins, dont deux chirurgiens-spécialistes et un bactériologiste; un officier d'administration, quatre infirmiers-automobilistes, un pilote-aviateur et un mécanicien. Des aides infirmiers subalternes, des interprètes et des auxiliaires devaient être engagés en Abyssinie.

Ce personnel est à la tête d'un lazaret motorisé, soit de cinq camions de quatre tonnes, munis de radiateurs spéciaux en usage sous les tropiques, avec installations de production de courant électrique pour la lumière et pour les rayons X. Ces camions transportent de grands draps où figurent d'immenses croix rouges, destinés à être étendus sur le sol pour signaler aux aviateurs l'emplacement d'une ambulance. Quinze tentes à doubles toitures peuvent recevoir une centaine de grands blessés; l'ambulance dispose de centaines de couvertures de laine, de paillasses, de costumes pour malades et opérés, de hamacs et de brancards, de caisses et de sacs pouvant être placés à dos de mulets au moment des déplacements. Les bouilloires destinées à la stérilisation de l'eau, les autoclaves pour les pansements, les

instruments chirurgicaux et toute la batterie de cuisine et d'hôpital sont en nombre largement suffisant. Les masques à gaz et les vêtements spéciaux ont été prévus ainsi que des moustiquaires.

La mission suédoise peut s'éclairer à l'électricité par ses propres moyens; un transformateur est ajusté aux moteurs des camions et permet non seulement l'éclairage dans les tentes, mais encore une installation de rayons Röntgen et une station de T.S.F. Un laboratoire bactériologique complet avec sérum et vaccins a été emporté, ainsi qu'une quantité de médicaments et d'objets de pansements. L'ambulance est largement fournie de nourriture, lait condensé, riz, farine, sucre, etc. Tout ce matériel emballé dans 350 caisses et 50 sacs, pesait plus de 20 tonnes; il est suffisant pour permettre à l'ambulance suédoise de travailler à plein rendement pendant plusieurs mois.

Mentionnons enfin l'aéroplane dont dispose ce lazaret, et qui lui permettra de rester en communication rapide avec les centres urbains (Djibouti, Addis-Abeba et d'autres) et peut-être de transporter des blessés pour lesquels une opération est urgente.

Si nous nous sommes quelque peu étendu sur la magnifique organisation de l'ambulance de la Croix-Rouge suédoise, c'est qu'il nous a paru intéressant de présenter à nos lecteurs la description sommaire d'une des missions humanitaires les mieux équipées qui aient jamais été envoyées à des milliers de lieues de la mère-patrie, et dans un pays où tout semble faire défaut pour secourir des blessés.

Dr M.

Werbet Abonnenten für das „Rote Kreuz“!